

Jésus a répandu l'Esprit Saint sur nous.

(2 Corinthiens 3:7-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche le 31 mai 2009)

Si on demande en quelle année a pris fin la deuxième guerre mondiale, la plupart des gens diront en 1945. On parle de la guerre de 1939-1945. Mais d'autres disent 1944. Lors de cette deuxième guerre mondiale, le jour qu'on a appelé le Jour J, ce jour où les forces alliées sont intervenues d'une façon décisive, ce jour est arrivé le 6 juin 1944, soit un an avant le Jour de la Victoire qui a mit un point final à cette guerre, le 8 mai 1945. Entre le jour J et le jour de la victoire finale, des combats ont continué, violents et sanglants; mais l'action décisive s'était déjà produite lors du jour J de 1944.

On peut faire un parallèle avec l'histoire du salut. On pourrait dire que le jour J de la rédemption est arrivé lors de la mort de Jésus, de Sa résurrection, de Son Ascension et du don du Saint-Esprit à la Pentecôte. Ces quatre évènements constituent un acte décisif contre la puissance tyrannique du péché, de Satan et de la mort. Oui, c'est vrai, il y a encore des violentes escarmouches qui se produisent avec le péché, Satan et la mort; elles sont bien réelles et douloureuses. Mais elles ne remettent jamais en question l'issue certaine de la victoire.

Il est bon de savoir que la malédiction qui pèse sur l'homme depuis la Chute n'est pas le dernier mot de Dieu. Ce n'est pas le dernier mot de Dieu! Dans Son amour et Sa miséricorde, Dieu orchestre dans le temps une série d'évènements qui suppriment la malédiction du péché, et réconcilient l'homme avec Dieu. Parmi ces évènements, les plus importants sont la mort de Jésus, Sa résurrection, Son ascension et le don du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Dimanche dernier, nous avons considéré l'Ascension de notre Sauveur et les bienfaits qui en découlent pour nous. Ce matin, en ce dimanche de la Pentecôte, avec tous les enfants de Dieu du monde entier, nous considérons le don du Saint-Esprit que Jésus nous a fait après être monté au ciel. Dans son sermon le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a dit: «Jésus a été élevé pour siéger à la droite de Dieu. Et maintenant, comme Dieu L'a promis, Il a reçu du Père l'Esprit Saint et Il l'a répandu sur nous.» (Actes 2:33)

La Pentecôte est un évènement historique qui s'est produit une fois pour toutes; mais ses implications débordent les limites de ce jour particulier, et se répandent de siècle en siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous avons part aux conséquences de la Pentecôte. L'effusion inaugurale de l'Esprit créé des vagues dans le monde entier. La Pentecôte est l'épicentre; mais le séisme continue à produire des répliques. Ses grondements se prolongent à travers les âges.

Pourquoi l'Esprit Saint a-t-il été répandu sur nous? Il y a plusieurs réponses à cette question, parce que le travail de l'Esprit a plusieurs facettes. Par exemple, le Saint-Esprit est Celui qui créé la foi, c'est Lui qui fait naître de nouveau, qui régénère. Le Saint-Esprit donne aux chrétiens de la force pour être témoins de Dieu (Actes 1:8). Le Saint-Esprit nous console dans nos détresses: Il est Consolateur. Etc...etc...

Nous allons ce matin nous concentrer sur une seule dimension de l'œuvre du Saint-Esprit, celle de nous sanctifier. Notre passage biblique principal se trouve en 2 Corinthiens 3:18, que je relis maintenant: «Nous tous, le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.»

J'ai deux points ce matin. Premièrement, réjouissons-nous: le Saint-Esprit est à l'œuvre en nous! Deuxièmement, gardons toujours espoir: Son oeuvre est progressive.

Premièrement, réjouissons-nous: le Saint-Esprit est à l'oeuvre en nous!

En répandant le Saint-Esprit sur nous, ce n'est pas un petit cadeau que le Seigneur Jésus nous fait. C'est un gros cadeau! Parce que le Saint-Esprit vient opérer en nous la sanctification, chose qui serait complètement impossible autrement. Même si nous sommes champion du festival du biceps: impossible! Qu'est-ce que la sanctification? C'est le fait que le Saint-Esprit nous transforme à la ressemblance de Dieu. Être sanctifié, c'est ressembler à Dieu. Et ressembler à Dieu, pour un être humain, c'est ressembler à Jésus-Christ.

Ça veut dire que quand nous venons au monde, nous ne sommes pas à la ressemblance du Seigneur. C'est étrange, non? Parce que nous lisons pourtant en

Genèse 1:26 que Dieu a créé l'homme à Son image, selon Sa ressemblance. Qu'est-ce qui s'est donc passé? Ce qui s'est passé, c'est que le premier homme s'est révolté contre son bon Créateur. Le péché est entré dans le monde et a tout gâché. Plusieurs ne le savent pas. Plusieurs le nient. Mais c'est pourtant la vérité.

L'homme a été créé à l'image de Dieu, à Sa ressemblance (Genèse 1:26-27). Il a été appelé à exprimer cette ressemblance dans tous les aspects de son être. Mais il a été déchu de ce haut rang par sa faute. C'est pourquoi le salut, et sa mise en oeuvre qu'est la sanctification, concernent la restauration de l'homme en tant qu'image de Dieu.

En tant qu'image de Dieu, l'homme a été créé pour refléter et exprimer la gloire de Dieu, et y participer en miniature, en restant créature. Mais le péché a tout défiguré. La restauration est effectuée par le moyen de l'oeuvre de sanctification de l'Esprit. Le Saint-Esprit prend les hommes qui ont déformé l'image de Dieu dans la honte du péché, et Il les transforme en des hommes qui portent cette image dans la gloire.

Le Saint-Esprit travaille maintenant, en ce moment même, à nous faire devenir pleinement et véritablement tels que nous avons été créés. Il nous sanctifie. Le mot «sanctifier» communique l'idée de séparation. Qui sépare quoi? Dieu sépare ceux qu'Il appelle pour Sa propre possession et Ses propres projets. Le verbe «sanctifier» signifie que Dieu possède à nouveau des personnes qui avaient été consacrées à des objectifs autres que Sa gloire; Dieu les prend en Sa propre possession pour qu'ils puissent refléter Sa propre gloire.

En faisant une alliance avec Son peuple, Dieu recrée et rétablit le lien de famille entre Lui et Son peuple. Il recrée et restaure la famille fragmentée de Dieu pour qu'elle exprime la ressemblance familiale. La relation originelle entre Dieu et l'homme est restaurée par la grâce. Le peuple de Dieu porte de plus en plus l'image de la gloire de Dieu.

Le but du Saint-Esprit est de reproduire la ressemblance familiale en chaque membre du peuple. Le coeur de la relation d'alliance est: «Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. Je suis votre Père et vous êtes mes enfants. Je suis saint; donc, vous, mes enfants, vous devez exprimer la ressemblance familiale, vous devez aussi

être saints.» (Lévitique 11:44-45 / 19:2 / 20:7).

Le Saint-Esprit est l'agent de cette sanctification: Il est l'Éternel qui nous rend saint (Exode 31:13 / Lévitique 20:8 / 21:8). Notre texte en 2 Corinthiens 3:18 dit: «Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.» Le mot «transformés» ici est dans la langue originale le mot «métamorphouméta», d'où vient notre mot français «métamorphose». Le Saint-Esprit est le grand métamorphosologue, le grand artiste de la transformation des pécheurs que nous sommes, en saints que nous sommes appelés à être.

Premièrement, donc, réjouissons-nous: le Saint-Esprit est à l'œuvre en nous! Quelle grâce Dieu nous fait!

Deuxièmement, gardons toujours espoir: Son oeuvre est progressive.

La sanctification ne s'opère par instantanément, en un moment, bing- bang-pouf, et c'est réglé pour de bon. Mais c'est un processus. Petit à petit, le Saint-Esprit nous apprend à nous débarrasser du vieil homme, et à nous revêtir de l'homme nouveau (Éphésiens 4:24 / Colossiens 3:10). L'objectif qui est en vue est défini dans la description panoramique de Romains 8:29: «Ceux que Dieu a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils, afin qu'Il soit le premier-né d'un grand nombre de frères.» L'objectif, c'est la ressemblance à Jésus-Christ. La sanctification est la transformation qui la produit.

Notre sanctification, c'est la sanctification de Jésus, qui nous est progressivement appliquée et qui est mise en oeuvre en nous par le ministère du Saint-Esprit. C'est en ce sens que Paul écrit que Christ a été fait pour nous sanctification (1 Corinthiens 1:30). La sanctification nous est donnée par le Saint-Esprit qui prend ce qui est à Jésus-Christ, nous le révèle, et ainsi nous transforme de plus en plus en Son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir, alors que nous contemplons la gloire du Seigneur (2 Corinthiens 3:18).

Nous sommes appelés à être comme Jésus. Notre responsabilité est de devenir comme Lui. Mais vous le savez très bien, les progrès de la vie dans l'Esprit ne se produisent pas sans obstacles et opposition. Nous sommes en Jésus-Christ, mais nous vivons encore dans un monde défiguré par la Chute. Nous sommes en Jésus-

Christ, mais en même temps, nous vivons dans le monde détraqué. Notre vie nouvelle dans l'Esprit est vécue dans la chair, c'est-à-dire dans une existence corporelle qui porte encore les marques d'une subtile mais persistante inclination au péché. La rupture radicale avec la domination du péché s'est déjà produite; mais la rupture finale avec la présence du péché n'a pas encore eu lieu. Nous n'avons pas encore été rendus parfaits (Philippiens 3:12 / 1 Jean 3:8-10). Le moment décisif de la glorification est encore à venir.

Nous vivons dans une sphère nouvelle; mais cette existence nouvelle est vécue dans un monde qui est toujours sous la domination de ce qui est ancien. Tant que ça reste vrai, la tension, le conflit et le combat demeureront une caractéristique essentielle du statut du croyant. La vie chrétienne est une lutte.

Jésus-Christ habite dans notre cœur par la foi (Éphésiens 3:17). Pourtant le péché y habite aussi (Romains 7:20). La situation n'est pas celle de deux puissances de même niveau qui s'opposent l'une à l'autre. C'est la grâce qui règne. Nous ne sommes pas dans la chair, mais dans l'Esprit. Mais la tension et le combat sont aigus.

La marche de la sanctification se fait dans une situation de conflit radical et profond, qui ne doit jamais être minimisé. Aussi longtemps que nous sommes dans la chair, il y a en nous ce que la loi condamne, donc un sentiment de frustration inévitable qui va durer jusqu'à ce que la délivrance finale paraisse. Ce n'est pas de tout repos.

Contrairement à Jésus, nous ne pouvons pas dire, quand Satan est actif: il n'a pas de prise sur moi (Jean 14:30). Nous ne pouvons pas dire ça parce que le royaume des ténèbres dispose d'un agent infiltré: le péché qui demeure en nous. Son terrain d'atterrissage clandestin est notre inclination persistante au péché, et c'est à nos risques et périls de l'ignorer.

Bien que nous ayons été délivrés du monde présent dominé par le mal (Galates 1:4), nous n'avons pas encore été retirés de sa sphère d'influence. Il y a une tension, et nous apprenons à vivre avec cette tension. Vous vous souvenez ce que l'apôtre Paul écrit en Romains 7: «Ce que je veux, je ne le pratique pas. Ce que je déteste, je le fais. Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.» Ces plaintes de Paul en Romains 7 ne doivent pas être comprises comme une

expression de désespoir; mais elles sont l'expression de la frustration du chrétien. Cette frustration apparaît de façon accentuée, de temps à autre, tout au long de notre vie. Le chrétien connaît tout au long de sa vie un «état de manque» dans le développement de la sainteté.

Il ne faut pas conclure de Romains 7 que le chrétien est paralysé par le péché. Le rôle du chrétien est de faire mourir les actes mauvais du corps sous la direction de l'Esprit qui habite en lui (Romains 8:13ss / Colossiens 3:5). La Bible dit: «Par l'Esprit, faites mourir les actions du corps.»

Écoutez bien comment la Confession de foi de Westminster dépeint notre situation: «Bien que ce qui reste de corruption puisse pour un temps prévaloir, l'homme régénéré l'emporte cependant grâce aux permanentes ressources de force provenant de l'Esprit sanctifiant de Christ; et ainsi les saints croissent en grâce et perfectionnent, dans la crainte de Dieu, leur sainteté.» (XIII-3)

»Grâce aux permanentes ressources de force provenant de l'Esprit sanctifiant de Christ.» L'oeuvre du Saint-Esprit consiste à nous unir à Jésus-Christ, puis à déployer pour nous et en nous les richesses de Jésus-Christ. Grâce à l'oeuvre du Saint-Esprit, nous recevons les ressources nécessaires à notre transformation. Le but de l'Esprit est notre transformation à l'image de Dieu telle qu'elle est représentée par l'humanité de Jésus-Christ, pour que les croyants deviennent de plus en plus véritablement et pleinement humains.

La victoire décisive sur la domination du péché est une réalité présente dans l'Esprit; la victoire finale est assurée, ne l'oublions jamais. Mais il y a encore des combats. Le chrétien doit toujours être sur ses gardes. Le Jour J a eu lieu, avec ce que Jésus a fait lors de Sa venue. Le Jour de la Victoire est encore à venir. Gardons toujours espoir.

Rappelons-nous ce que le Saint-Esprit a fait en nous jusqu'à maintenant; ça va nous encourager. Par exemple, Romains 5:2 dit que «l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné». Autrefois, nous haïssions; maintenant, nous aimons! Le ciel est un monde d'amour. Maintenant déjà, l'Esprit rend les croyants capables d'éprouver, pour ainsi dire, un débordement venant de ce

monde d'amour. Nous aimons! C'est le Saint-Esprit qui va opérer ce changement dans nos vies.

L'ivrognerie, ça ne nous intéresse plus. Les beuveries, ça ne nous intéresse plus (1 Pierre 4:3-4). La débauche, ça ne nous intéresse plus. Les films d'horreur et de mauvais esprits, ça ne nous intéresse plus. Pourquoi? Parce que le Saint-Esprit nous a changé.

Nous sommes moins angoissés qu'avant. Nous ne cherchons plus le bonheur là où il n'est pas. Nous apprenons à ne plus nous inquiéter. Nous avons vaincu l'habitude de vivre dans le mensonge. Nous contrôlons nos colères. C'est la belle oeuvre du Saint-Esprit en nous, pour laquelle nous célébrons Dieu!

Le prophète Jérémie parle de ceux qui «vont de méchanceté en méchanceté». (Jérémie 9:2); ce n'est plus notre cas, grâce à l'oeuvre de l'Esprit en nous. Nous avons de la compassion pour les autres. Nous pardonnons. Nous aimons l'humilité. Le Saint-Esprit fait un travail colossal en nous! Il suscite des impulsions nouvelles. Il nous fait entrer dans un nouveau style de vie. Il purifie nos désirs. Il nous fait nous affectionner de plus en plus aux choses d'en-haut. Il crée en nous un dégoût pour le mal. De telle sorte que si un ancien ami que nous n'avons pas vu depuis plusieurs années reprend contact avec nous et discute un peu avec nous, il est obligé de conclure: «T'as ben changé, toi!»

Et c'est vrai! Grâce à l'oeuvre du Saint-Esprit que Jésus a répandu sur nous, nous sommes de nouvelles créatures. «Les choses anciennes sont passées. Toutes choses sont devenues nouvelles.» (2 Corinthiens 5:17). S'il y a dans nos vies zéro changement dans notre conduite, dans notre conversation, dans notre style de vie: l'Esprit n'est pas en nous et nous ne pouvons pas nous dire chrétiens. Parce que là où l'Esprit est présent, Il transforme, Il métamorphose progressivement.

Bien-aimés, «nous sommes transformés à la ressemblance de Jésus-Christ, par l'Esprit.» Voilà ce que produit le Saint-Esprit que Jésus a répandu sur nous. Paul écrit dans notre texte, en 2 Corinthiens 3, aux versets 8,9,10 et 11 que c'est un ministère glorieux! Glorieux!

Soyons donc reconnaissants pour ce ministère glorieux du Saint-Esprit. Ne nous y opposons pas. N'attristons pas le Saint-Esprit de Dieu (Éphésiens 4:30).

Mais marchons par l'Esprit (Galates 5:16). Grâce aux permanentes ressources de force provenant de l'Esprit, croissons dans la grâce et la sainteté, à la gloire de Dieu.

Amen!